

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation de l'unité :

Centre Jean Bérard

CJB

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

École Française de Rome

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Pierre Moret, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Jean Bérard
Acronyme de l'unité :	CJB
Label demandé :	USR
N° actuel :	USR 3133
Nom du directeur (2015-2016) :	M ^{me} Claude POUZADOUX
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M ^{me} Claude POUZADOUX

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pierre MORET, CNRS
Experts :	M ^{me} Christel MULLER, Université Paris Nanterre (représentante du CNU) M ^{me} Sylvie PITTIA, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne M ^{me} Rita SOUSSIGNAN, Université du Maine (représentante du CoNRS) M. Alexandre TESTE, CNRS (représentant des personnels d'appui à la recherche)
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M ^{me} Chantal BORDES
Représentantes des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Diane BRAMI, CNRS M ^{me} Catherine VIRLOUVET, École Française de Rome

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre Jean Bérard a été fondé en 1966 par M. Georges VALLET, alors directeur de l'Institut français de Naples et futur directeur de l'École Française de Rome (EFR). Tout d'abord centre de recherches dépendant du ministère des Affaires étrangères, il fut associé dès 1967 au CNRS et à l'École Française de Rome. Le 1^{er} janvier 1999, le CJB devint Unité mixte de service du CNRS et de l'École Française de Rome ; puis il fut transformé en unité de service et de recherche (USR) le 1^{er} janvier 2010. Voulu par le CNRS dans le cadre de la restructuration de son réseau de centres de recherches implantés à l'étranger, ce dernier changement de statut avait été formalisé en 2009 par la signature d'une convention de coopération scientifique entre le CNRS et l'École Française de Rome.

Évalué dans le cadre de la vague D de l'AERES en 2013, le Centre Jean Bérard s'est vu proposer une évaluation anticipée lors de la campagne 2015-2016 de la vague B du HCERES afin de mettre en conformité son contrat quinquennal avec celui de l'École Française de Rome. Pour cette raison le rapport soumis à évaluation ne porte que sur une partie du projet en cours, à savoir trois années (2013-2015).

Les locaux du Centre Jean Bérard sont situés à Naples (Italie), 86 Via Crispi.

Équipe de direction

M^{me} Claude POUZADOUX, directrice

M^{me} Priscilla MUNZI, directrice adjointe

Nomenclature HCERES

SHS6_3 Archéologie

SHS6_1 Histoire

Domaine d'activité

Fonctionnellement, pour la partie "service" de sa mission en tant qu'USR, le Centre Jean Bérard accompagne les chercheurs menant des études sur l'Italie du Sud antique en leur offrant une plateforme de services qui comprend le suivi des relations avec les autorités italiennes, un service de publication, un centre de documentation, et en assurant un rôle de formation et d'assistance aux chantiers archéologiques. Thématiquement, pour la partie recherche, ses activités se développent sur deux grands axes, en se fondant principalement sur les méthodes de l'archéologie : l'étude de la colonisation grecque dans le sud de l'Italie, et l'histoire de la vie économique, de l'artisanat et des techniques de production dans l'Italie antique.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	2
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9 (8,45 ETP)	8 (7,45 ETP)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants		
TOTAL N1 à N7	12 (11,45 ETP)	12 (11,45 ETP)
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

Bilan de l'unité	Période du 1/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le Centre Jean Bérard, Unité de Service et de Recherche installée à Naples, a pour objet d'étude de l'Italie méridionale antique, principalement dans deux domaines : l'archéologie de la colonisation grecque et l'histoire de l'économie et de l'artisanat.

Trois ans seulement après l'évaluation précédente, les orientations de ce centre d'excellence bien ancré dans le milieu italien n'ont pas varié. Sa politique scientifique et ses activités de service s'appuient sur une équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'administratifs expérimentée et fortement investie. Eu égard au petit nombre des chercheurs qui lui sont rattachés à titre permanent, son volume d'activité et sa production scientifique sont d'un niveau remarquable.

Le comité d'experts a relevé plusieurs points forts :

- une expérience et une expertise irremplaçables, le CJB étant depuis plusieurs décennies le seul centre de recherche étranger implanté en Italie du Sud ;
- une forte attractivité qui se traduit notamment par sa participation au « Grand Projet Pompéi » du gouvernement italien ;
- des programmes de recherche à la pointe de l'innovation en archéologie, présentant une authentique dimension interdisciplinaire ;
- une stratégie volontariste de diversification des sources de financement ;
- des actions efficaces au service de la diffusion de la culture scientifique à tous les niveaux, de la médiation et de la formation à l'archéologie de terrain ;
- l'appui sans réserve de ses deux tutelles, le CNRS (INSHS - Institut des sciences humaines et sociales) et l'École Française de Rome.

Cependant, quelques points faibles peuvent être notés :

- un site web qui n'a pas été amélioré et qui est même complètement à l'arrêt depuis deux ans, malgré l'incitation à le rénover exprimée dans le précédent rapport d'évaluation ;
- une présentation des activités de l'unité qui ne distingue pas assez clairement programmes propres, partenariat scientifique sur des programmes portés par d'autres structures, et enfin services d'appui à la recherche ;
- une équipe numériquement réduite dont une trop grande diversification des activités de l'unité risquerait de disperser les forces.